

Culte du 26 mai 2024

(Dimanche de la Trinité)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

Culte avec Sainte-Cène

Méditation

Avons-nous besoin d'un pneumologue pour respirer ?

[...]

Nous sommes tous capables de respirer seuls, sans l'aide de personne, sans savoir en détail comment nous respirons, sans connaître tous les mécanismes complexes de notre corps ou la composition chimique de l'air que nous respirons. Nous en sommes tous capables et nous le faisons naturellement.

Pourtant, respirer est un besoin vital, qui ne doit évidemment pas être pris à la légère. C'est une des premières choses que l'on vérifie chez un bébé qui vient de naître, c'est une des premières choses que l'on vérifie en administrant des premiers secours à quelqu'un en détresse : on vérifie que la personne respire.

Car voilà tout le problème : respirer est quelque chose de naturel, nous sommes tous capables de le faire sans l'aide de personne, sans même y réfléchir, et pourtant il peut nous arriver de manquer de souffle, ou bien d'être malade ou même d'avoir besoin d'un soutien extérieur pour le faire – comme un respirateur artificiel par exemple quand vraiment nous perdons cette capacité – quand nous sommes ainsi dans la détresse la plus profonde.

Par exemple, pour moi qui suis asthmatique, comme mes enfants qui sont régulièrement malades chaque hiver, heureusement quand même qu'il existe des pneumologues et des connaissances médicales avancées. Heureusement que des médecins et des chercheurs se spécialisent dans ce domaine pour faire avancer la connaissance de l'humanité dans le domaine vital de la respiration humaine, pour prendre soin de ceux qui sont malades, pour nous donner des conseils, des recommandations, pour nous aider à mieux respirer et ainsi augmenter notre bien-être et allonger notre espérance de vie. Et même si nous ne comprenons rien au jargon de la pneumologie, nous comprenons bien qu'il est important que ce langage soit précis pour être utile.

Alors bien sûr, le pneumologue n'est pas pour autant tout-puissant. La connaissance scientifique n'est jamais et ne sera jamais parfaite, car l'être humain n'est pas et ne sera jamais le maître du monde. Donc le pneumologue peut aussi faire des erreurs, donner des mauvais conseils, il peut se baser sur des préjugés ou sur des études réfutées ou sur des rumeurs qui ne seraient pas exactes. Il est utile à celui qui est curieux ou qui a besoin de lui, mais il n'est pas tout-puissant.

Et puis enfin, il n'est pas le seul à pouvoir aider son prochain à mieux respirer. Au niveau de notre société, out un chacun peut contribuer à une meilleure qualité de l'air en prenant son vélo plutôt que sa voiture, en ayant une consommation responsable, en privilégiant les énergies renouvelables, etc etc. Et puis au niveau individuel, il n'y a pas non plus que le pneumologue. Des **pratiques** comme la méditation (chrétienne par exemple, peu connue mais qui remonte aux premières communautés chrétiennes), ou le chant ou l'exercice physique peuvent déjà aider un peu à mieux respirer sans avoir besoin de passer par une connaissance complète et médicale des mécanismes.

[...]

« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit »
Culte avec Sainte-Cène

Eh bien, le théologien et le pasteur sont comme le pneumologue. Au fil des siècles, les théologiens et les pasteurs ont essayé de faire avancer la connaissance de Dieu, en partant des Saintes Ecritures comme base fondamentale de la foi chrétienne. Ils ont cherché à augmenter cette connaissance de Dieu pour accompagner spirituellement tout un chacun dans sa vie de foi, pour mieux cerner l'être et l'action de Dieu, pour nous faire progresser en sainteté sur le chemin de son Royaume. Depuis les premières communautés chrétiennes jusqu'à nos jours, et pour longtemps encore, des hommes et des femmes ont dédié leur vie à chercher, à penser, à revoir ce qui avait été dit avant sur Dieu par les générations précédentes, de le confronter à l'immensité du mystère de Dieu, à la profondeur des Ecritures et aux questions nouvelles et aux enjeux nouveaux que chaque génération se pose sur Dieu.

Mais comme le pneumologue, les pasteurs et les théologiens ne sont pas tout-puissants. Ils travaillent pour faire effectivement avancer la connaissance de Dieu, sur ce que l'on peut dire de lui, mais ils ne maîtriseront jamais totalement cette connaissance, un mystère qui nous dépasse tous.

Et surtout, tout comme une personne en bonne santé sait respirer par elle-même sans besoin d'un pneumologue, il n'y a pas besoin d'un théologien pour être en relation avec Dieu dans la prière, pour être sauvé par Jésus, pour être aimé de notre Seigneur, pour être au bénéfice de l'Esprit Saint.

Nous sommes, toutes et tous, aimés de Dieu. Nous pouvons tous faire l'expérience d'une vie renouvelée par l'Evangile. Nous pouvons tous nous laisser inspirer par nos Bibles. Nous sommes tous dignes de Dieu et nous sommes tous invités à rentrer en relation directe avec lui. [...]

Evidemment, tout comme la pratique de la médecine a beaucoup évolué au fil des siècles, la théologie et la pensée / la connaissance sur Dieu ont beaucoup évolué depuis 2. 000 ans, elles se sont approfondies et aussi se sont portés sur de nouveaux sujets. Cependant, nos Eglises adhèrent toujours à des textes très anciens qui sont encore reconnus par les théologiens comme des vérités de foi.

Et parmi les grandes questions historiques de la théologie chrétienne se trouve la Trinité. Notre Dieu est un, il est le Dieu unique, et pourtant il est trois : il est Père, Fils et Esprit. Evidemment, quand on dit « la Trinité » (un terme qui ne figure même pas dans nos Bibles) on pense à un sujet complexe, à des textes qui peuvent nous sembler déconnectés de nos réalités, déconnectés de nos vies.

Et effectivement, quand on cherche les textes fondamentaux de nos Eglises qui parlent de la Trinité, qui essaient de résumer ce que la Bible nous dit du Dieu qui est un et qui est trois, alors on tombe sur des textes d'il y a 1.500 écrits dans un jargon d'Eglise difficilement compréhensible de nos jours, qui nous disent par exemple (Symbole de Chalcédoine) :

nous confessons un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, le même parfait en divinité, et le même parfait en humanité, le même vraiment Dieu et vraiment homme (composé) d'une âme raisonnable et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous sauf le péché, avant les siècles engendré du Père selon la divinité, et aux derniers jours le même (engendré) pour nous et pour notre salut de la Vierge Marie, Mère de Dieu selon l'humanité, un seul même Christ, Fils du Seigneur, l'unique engendré, reconnu en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation, la différence des deux natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, la propriété de l'une et l'autre nature étant bien plutôt sauvegardée et concourant à une seule personne et une seule hypostase, un Christ ne se

26 mai 2024

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Marc Dogny

« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit »
Culte avec Sainte-Cène

fractionnant ni se divisant en deux personnes, mais en un seul et même Fils, unique engendré, Dieu Verbe, Seigneur Jésus-Christ.

Là, normalement, c'est bon, je vous ai déjà perdu...

Parce qu'évidemment, aujourd'hui, des concepts aussi compliqués nous paraissent incompréhensibles. En lisant cela, on pourrait se dire que la Trinité n'a rien à voir avec notre vie de foi, que c'est une masse de blabla théologique. Et pourtant, ce que dit ce texte ce ne sont pas des paroles en l'air. En rédigeant ce texte, les Eglises chrétiennes d'il y a 15 siècles voulaient répondre à des questions, des souffrances, des divisions spirituelles qui à l'époque étaient vitales. Ce texte a fait et fait encore avancer la connaissance de Dieu dans nos Eglises. Mais de même qu'on n'a pas besoin d'ingurgiter toute la connaissance médicale en pneumologie pour (bien) respirer, nous n'avons pas besoin de connaître le symbole de Chalcedoine ou les autres textes fondamentaux sur la Trinité pour rendre grâce au Dieu Père Fils et Esprit, pour faire l'expérience de son amour, pour se lancer sur le chemin du Royaume, à la suite du Christ.

Et c'est même là le point essentiel de la Trinité, qui ressort de ce court et simple passage d'Evangile que nous venons de lire : « Dieu est **avec nous** tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». En effet, le mot Trinité n'est pas biblique, mais l'idée de la Trinité ressort comme une évidence de ce passage (comme de l'épître d'ailleurs !), d'un Dieu qui nous rejoint dans nos vies en donnant par trois fois de sa personne : dans la Création d'un monde qu'il enveloppe de son amour de parent, par son Fils par lequel il s'est donné de sa naissance jusque dans la mort qu'il a vaincu par sa résurrection, et par son Esprit qui anime nos vies et nous met en mouvement.

Dieu est le Père tout-puissant qui veille sur nous du haut des cieux. Dieu est le Fils Jésus le Christ, qui s'est fait homme, qui est devenu notre frère et qui a souffert jusque dans la mort pour nous sauver. Dieu est l'Esprit qui repose jusqu'au plus profond de nous, qui nous lie à nos frères et sœurs qui confessent le Christ comme sauveur, toutes et tous enfants bien aimés du même Père. Car comme nous le dit Paul, nous avons tous reçu un esprit d'adoption, nous sommes tous héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ.

Si nous souhaitons approfondir notre foi, si nous nous posons des questions sur Dieu, si nous voulons comprendre comment notre foi peut s'intégrer dans notre monde contemporain, ou plus simplement si nous sommes en souffrance spirituelle, ou si nous nous posons des questions sur Dieu, ou si nous ne comprenons pas le sens des Ecritures ou d'un passage biblique, dans ces cas-là, pour ces raisons-là, l'Eglise, les théologiens et les pasteurs ont consacré leur vie pour approfondir notre compréhension de Dieu et accompagner ainsi spirituellement ceux qui confessent Jésus-Christ.

Et si nous voulons comprendre sur quoi se base la théologie de nos Eglises, si nous voulons nous rendre compte et profiter de la sagesse et de la profondeur millénaire de leur connaissance de Dieu, nous ne pouvons pas comprendre cela et imaginer cela sans les vérités de foi énoncées dans les premiers siècles, qui constituent un trésor spirituel dont nous sommes les héritiers.

Mais dans tous les cas, rien ni personne ne nous sépare de Dieu, rien ni personne n'est un intermédiaire entre nous et Dieu. Nous sommes tous capables de et invités à vivre la Bonne Nouvelle de Dieu, à nous interroger sur lui, à ouvrir nos Bibles pour y trouver des questions et des enseignements pour nos vies. Nous sommes tous des enfants de Dieu, des enfants qu'il aime et auprès de qui il sera tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Lui qui est Père, Fils, et Saint-Esprit.

Amen.

26 mai 2024

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Marc Dogny